

Docteur Hervé JANECEK, Vétérinaire

Définition des méridiens ou comment expliquer les indications des points par le nom et la fonction du méridien auquel ils appartiennent ?

Introduction

On définit traditionnellement chaque méridien par un organe ou une entraille associé(e) : le méridien de l'estomac, le méridien des reins, celui du cœur ou encore le méridien des 3 foyers.

Mais lorsque l'on passe à la pratique, en piquant les points, on se rend compte que la liste des indications pour chaque point est bien plus longue que la seule action sur le viscère ? Ainsi selon le *Da Tcheng* les indications du point 36 E remplissent une demi-page de symptômes, certes pour une part en rapport avec la digestion, mais aussi décrivant d'autres lieux d'impact (immunité) et d'autres lois de la physiologie de l'énergie dans le corps (haut/bas).

Lors de précédents congrès de la Faformec (en 2011 à Fontevraud), j'ai déjà exposé que la description des méridiens, telle qu'on les utilise en pratique concrètement, ne devait pas concerner seulement la dénomination par organe ou par entraille, mais devait être élargie à la lame tissulaire sous-jacente, et bien au-delà, cette description devait être élargie aussi à la fonction simple que cette lame tissulaire sous-entend en physiologie occidentale ; ce simple changement de définition ouvre déjà des perspectives immenses pour comprendre les indications des points *d'un même ensemble méridien*.

Dans le cadre de ce congrès qui se consacre à retenir de la Tradition l'essentiel de ce qu'il faut savoir et comprendre pour la pratique, il est je crois très important d'ajouter précisément des notions de physiologie moderne à la description traditionnelle des méridiens que nous connaissons.

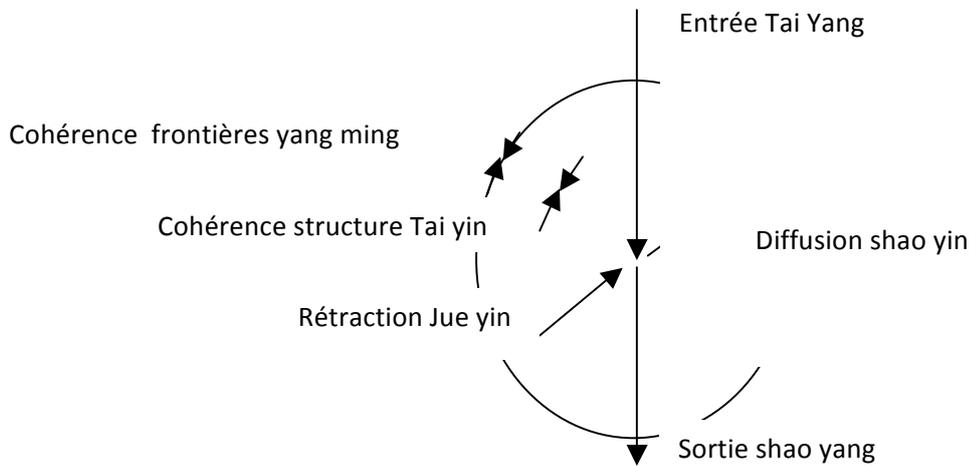
Ainsi les correspondances anatomiques, embryologiques et fonctionnelles que l'on peut facilement justifier par l'observation, entre les méridiens et leurs supports réels sont résumées dans le tableau ci-dessous :

nom du méridien	Viscère associé	Fonction générale	Lame tissulaire support exemple	saveur	Fréquence visible
Tai yang	intestin grêle Vessie	Absorption assimilation Entrée dans le corps	Système nerveux	Salé qui favorise la rétention, l'absorption	jaune
Shao yang	Trois foyers Vésicule biliaire	Dépense sécrétions excrétions vers l'extérieur du corps	Os articulations muscles	Piquant qui ouvre les pores	magenta
Yang ming	gros intestin estomac	Cohérence des frontières	Peau muqueuses et tout tissu dérivé de l'endoblaste	Acide, qui resserre les pores	bleu
Tai Yin	Poumons rate	Cohérence de la structure globale du corps	Tissu conjonctif et lymphoïde sang	Astringent qui resserre et qui contracte	Indigo et turquoise
Jue yin	Maitre du cœur foie	Circulation de la périphérie vers le centre Rétraction contraction tri	Veines et lymphatiques circulation de retour	Amer qui contracte	Rouge et violet
Shao Yin	Cœur reins	Circulation du centre vers la périphérie et diffusion/expansion	Artères circulation aller	Doux qui relâche et qui favorise la diffusion	Vert et orange

La question est alors de justifier ces correspondances ? Pourquoi les avoir faites et en quoi permettent-elles de mieux comprendre et donc de mieux utiliser les points des méridiens ?

Notre travail a été de rassembler tous les points d'un même méridien, entre le haut et le bas et d'essayer d'en synthétiser les indications, afin d'obtenir un ensemble cohérent ; si ces points appartiennent à un même méridien, ils doivent avoir au moins un point commun, en plus d'une logique anatomique de placement relatif identique ?

Les quelques exemples suivants montrent bien que l'utilisation des points de chaque méridien déborde très largement le cadre du viscère associé et relève de *la fonction générale sous-jacente* – décrite dans le tableau ci-dessus - dont le viscère n'est qu'un exemple très limité dans l'espace (1 seul métamère) :



1 - taiyang (assimilation, absorption, entrée)

Ex : 62 V indiqué dans les diarrhées de l'enfant (*taiyang* réabsorbe les liquides, sur l'arbre rénal, mais aussi dans tout le corps, quelque soit les territoires)

Ex : les points Shu du dos comme points de tonification des différents organes (*taiyang* est la voie de l'absorption de l'énergie pour chaque métamère)

Ex : pts *taiyang* autour du 20 VG pour assécher le mucus nasal du nouveau-né,

Ex : pt 28 V en tonification indiqué pour réduire la pollakiurie à urines claires.

Ex : point du Tai Yang de la main ou méridien de l'intestin grêle avec de nombreuses indications de douleurs, de troubles des organes des sens et du système nerveux central

2 - taiyin (structure, forme, liens)

Ex : 1 et 2 Rte en tonification pour traiter les hémorragies de l'utérus (Tai Yin resserre le tissu conjonctif et toute structure conjonctive il est impliqué logiquement dans la physiologie des fibroblastes et de la coagulation)

Ex : 1 Rte et 11 P en moxas, pts *ting* du *taiyin*, pour soigner la schizophrénie et divers troubles psychiques (le tissu conjonctif du SNC et les cellules névrogiales qui le composent, nourrissent et régénèrent les synapses) : cette indication est radicalement différente de la précédente, le point commun reste le tissu conjonctif, ici du système nerveux.

Ex : 6 Rte comme point de croisement de tous les méridiens Yin, avec les fonctions structure, diffusion et rétraction et les tissus lymphatique, artériel et veineux ...

Ex : point 21 Rte, dont une des indications est « relâchement de toutes les articulations », ce qui ici encore montre cette fonction de cohésion générale du corps dévolue au Tai Yin.

3 - *jueyin* (repli, rétraction, flétrissement)

Ex : 1 F, indiqué dans tout type d'hémorragie, ici dans le sens d'une vasoconstriction relevant du tonus veineux en général

Ex : 6 MC en dispersion pour libérer la congestion veineuse et/ou l'hyperpression orthosympathique thoracique

Le Maître du cœur, la fonction qui est « une force mais qui n'a pas de forme », a souvent été rapporté (J Lavier, M Mussat) à la fonction orthosympathique de notre physiologie : logique, car l'o.sympathique contracte les vaisseaux périphériques et participe donc au refroidissement périphérique du corps tout en réchauffant le centre (effet inotrope positif sur le cœur). L'entraille « curieuse » utérus est mise en mouvement par l'o.sympathique et non par le para-sympathique.

Tant le mouvement de retour veineux que la fonction de vasoconstriction illustrent à l'évidence ce mouvement de retour vers le centre, en particulier des liquides du corps.

4 - *shaoyang* (tous mouvements vers l'extérieur qui représentent une dépense, les excréments, les sécrétions)

On comprend ainsi qu'un même méridien puisse traiter à la fois la colère, la frustration et /ou la non-prise de décision (non expression vers l'extérieur), mais aussi l'absence ou l'excès de salive, de larmes, de sécrétions digestives, urinaires, génitales, les troubles lors de l'expulsion du fœtus, la sécrétion du lait, et enfin les spasmes musculaires et les douleurs articulaires !

Ex : 24 Vb point Mu de l'organe Rein, en rapport avec les 180 litres d'urine primaire sécrétés chaque jour (*shaoyang* /sortie) puis réabsorbés à 99% (23 et 28 V *taiyang* /entrée)

Ex : point 6 TR, grand point indiqué pour la constipation

Les indications des points du *shao Yin* et/du *Yang Ming* sont encore plus démonstratives de la nécessité de définir les méridiens par plusieurs mots à la fois, de façon à être plus lucide et plus concret de le choix des points.

Ainsi le *Yang ming* est attaché à la référence endoblastique et ses dérivés (thyroïde, pancréas, thymus, prostate, etc ...) à l'intérieur et à toutes les structures de bordure/frontière : la peau, les muqueuses, le placenta.

Si les autres correspondances du tableau demandent plus de développements pour leur justification, il apparaît déjà au vu de ces quelques exemples, que la physiologie des méridiens nous décrit un autre espace que celui des seuls viscères.

En conclusion, surtout pour les acupuncteurs étudiants qui se forment aujourd'hui à cette discipline millénaire, il est important de leur dire et d'enseigner que les descriptions traditionnelles des méridiens sont – à l'usage – formulées incomplètement : elles nous donnent des exemples, mais il nous faut les préciser et les compléter pour une physiologie de la MTC présentée de manière cohérente.

Rapport au thème du congrès « Mise en pratique des théories »

La différence de fait entre le nom des méridiens et leur utilisation en pratique, du haut vers le bas, constitue pour l'étudiant comme pour le praticien chevronné une grande source de confusion.

La théorie des méridiens n'est pas complète, si l'acupuncteur ne va pas au-delà des mots et ne cherche pas à dépasser la simple mention de l'organe ou de l'entraille associé(e).

Or les 6 fonctions décrites plus haut – *entrée, diffusion, puis rétraction, sortie*, le tout sur une *structure* et des *frontières* - constituent un modèle simple de fonctionnement dynamique de tout corps vivant, à l'échelle macroscopique (le corps) ou microscopique (la cellule) ; ce qui définit un hologramme dans l'espace.

Cette deuxième définition des 6 grands méridiens est éminemment pratique et permet d'utiliser - grâce aux points d'acupuncture décrits - chacune de ces lignes de force sur le corps dans sa logique fonctionnelle.

On relit alors les indications des points données dans les différents ouvrages de l'acupuncture avec un autre regard (plus simple) ; on retrouve à une échelle plus générale pourquoi *tai yang* est couplé à *shao yin* (absorption puis diffusion) pourquoi *jue yin* est couplé à *shao yang* (rétraction puis excréctions/sécrétions ou mouvement), pourquoi *yang ming* est couplé à *tai yin* (frontières externes et trame interne).

La pratique de chacun s'en trouve justifiée et éclairée d'une vision plus globale et aussi plus juste.

La preuve par les cycles

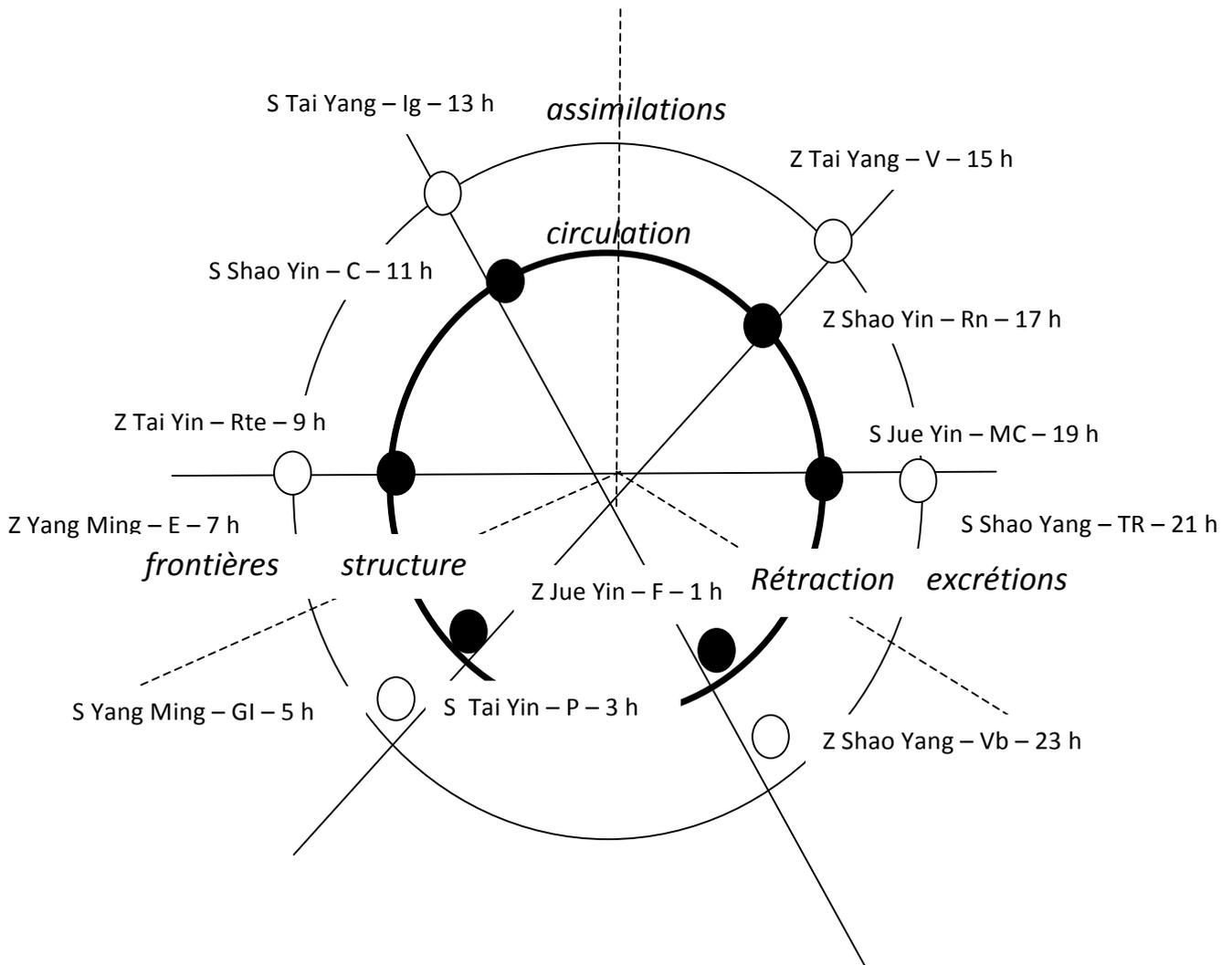
Tout être vivant subit la loi des cycles, et tous les cycles ont un début et une fin ! Cette affirmation très simple est à la base de la compréhension de la Vie, symbolisée par les 64 mutations du I King.

Tout être commence sa vie par une phase de croissance au cours de laquelle sa masse croît de manière rapide, puis ce rythme se ralentit, jusqu'à se stabiliser à l'optimum du métabolisme : à ce moment les fonctions d'assimilation et de circulation des liquides sont au zénith. Enfin, le cycle se termine par une phase de décroissance, de perte de la masse – relative ou complète – au cours de laquelle toutes les fonctions sont au plus bas en valeur absolue, avec une prédominance *relative* de toutes les sorties.

Les fonctions de structuration (dans la masse et aux frontières) sont les plus sollicitées au début, les fonctions d'assimilation et de circulation sont au maximum au milieu et à l'apogée du cycle, puis les fonctions de rétraction, de détoxification et d'excrétions sont relativement prédominantes en fin de cycle.

Ce cycle se répète dans une vie toute entière, que l'être vivant soit un végétal, un animal ou un être humain. Il se répète aussi tous les ans et encore tous les jours, ainsi que le Ling Shu nous le rappelle (le jour est équivalent à l'année). On pourrait ajouter aussi que cette succession d'une croissance suivie d'une décroissance se répète sur la durée d'un mois (lune montante – lune descendante) et même dans le seul temps de l'inspir, puis de l'expir !

Dans chacun de ces intervalles de temps, les mêmes fonctions sont à l'œuvre ...



Le schéma ci-dessus résume les propriétés des 6 fonctions et des 12 méridiens dans le temps, quelque soit l'échelle de temps en cause : sur le cercle interne sont représentés les méridiens internes et sur le cercle externe sont dessinés les méridiens externes.

Prise de forme, assimilations et diffusions, puis rétraction et excrétions se succèdent sur une durée de 24 h, ou plus ou moins, selon le cycle considéré.

Conclusion

Ces 3 temps de la Vie sont décrits par la succession des méridiens mis en avant par la MTC, mais aussi par les 3 doshas de l'Ayurvéda. Les mots sont différents, mais bien entendu, la réalité est la même.

Les définitions proposées par nous depuis de longues années pour les 6 fonctions de la MTC, réparties entre le haut et le bas, *trouvent leur meilleure confirmation dans cette loi des cycles et dans cette vision hologrammatique des fonctions dans le temps.*

Il existe 3 groupes majeurs de 2 fonctions associées, tout d'abord pour la rentrée dans le corps et la diffusion de ce qui est entré (Tai Yang et Shao Yin) : et ce qui est entré est soit stocké et l'on parle d'anabolisme et d'acquisition de la forme (Yang Ming et Tai yin), soit brûlé, dépensé et/ou excrété et l'on parle de catabolisme et de perte de forme (Jue Yin et shao Yang).

Ce modèle des 6 fonctions au cours du temps est universel, de surcroît valable pour toutes les espèces, et à tous les étages du corps, dans toutes les cellules : *il est grand temps que les acupuncteurs prennent enfin conscience – en écartant toute forme d'ésotérisme - qu'il s'agit là du modèle de physiologie fondamentale qu'ils utilisent tous les jours !*

3 groupes fonctionnels, l'un qui majore le métabolisme et « réchauffe le corps » par les assimilations et les diffusions: les deux autres qui « rafraichissent » au contraire le corps, en mobilisant de l'énergie pour l'anabolisme (gain de poids avec utilisation d'énergie pour ce faire) ou bien en dépensant de l'énergie pour le mouvement et toutes les formes de catabolisme ou de détoxification (perte de liquides et de chaleur).

Enfin, et c'est là le point le plus important, ce modèle est avant tout dynamique et permet de comprendre le pourquoi des associations de points entre les 3 groupes de fonctions, entre accélérations et ralentissements de la lumière et des liquides dans le corps, répartition entre le haut et le bas, entre l'intérieur et l'extérieur, ce qui sera évoqué plus largement dans la partie pratique.

Docteur vétérinaire Hervé JANECEK

Courriel : hjanecek@cytobiotech.com

Téléphone professionnel : 0467670242

Adresse postale : 912, Rue de la Croix Verte – bat 3 – 34090 - MONTPELLIER

Adhérent FAFORMEC par l'association EFA-ASMAF

Stages de formation : vers une synthèse entre la MTC, l'Ayurvéda, la Physiologie et la Physique modernes ; renseignements sur le site www.lecorps-hologramme.com